
Analyse didactique clinique de la polyvalence dans le premier degré: de la classe à la formation continue.

Carole Gomez-Gauthié*¹ and Yves Leal*²

¹UMR EFTS Université de Toulouse Jean Jaurès – Université Toulouse Jean Jaurès – France

²UMR EFTS Université de Toulouse Jean Jaurès – Université Toulouse Jean Jaurès – France

Résumé

Le dernier référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation de 2013 (J.O, 2013), mentionne que l'enseignant de classe primaire doit savoir " tirer parti de sa polyvalence pour favoriser les continuités entre les domaines d'activités à l'école maternelle et assurer la cohésion du parcours d'apprentissage à l'école élémentaire ". Ce même texte, à l'attention du professeur du second degré, précise qu'il faut savoir " accompagner les élèves lors du passage d'un maître polyvalent à l'école élémentaire à une pluralité d'enseignants spécialistes de leur discipline ". Ainsi, la notion de polyvalence fonde une spécificité de l'enseignement primaire par rapport au secondaire.

A l'aune des concepts de la didactique clinique (Terrisse, Carnus, 2009), nous souhaitons montrer en quoi le fait de prendre en charge l'ensemble des différents domaines disciplinaires à enseigner à l'école a des effets sur la professionnalité du professeur des écoles. La polyvalence fonctionnelle représente la possibilité pour un enseignant du 1ER degré d'assurer tous les niveaux de classe de la maternelle au CM2, parfois dans le même espace (cours double), mais aussi sa maîtrise de l'organisation des enseignements. La polyvalence disciplinaire relève de l'enseignement des différentes disciplines ou domaines qui incombent au professeur des écoles (Baillat, Espinoza, Vincent, 2001). Dans ce contexte, la polyvalence permet d'aborder les savoirs dans une perspective inter et transdisciplinaire.

La lecture fournie par les concepts de la didactique clinique, permet de comprendre la part d'insu, les empêchements que produit l'enseignement de multiples disciplines (Carnus, Terrisse, 2013). En effet, la compréhension des logiques internes des sujets nous permet de repérer ce qui fait tension entre ce que l'enseignant prévoit d'enseigner et ce qu'il ne peut s'empêcher d'enseigner ou ce qu'il ne s'autorise pas à transmettre (Carnus, 2003).

La didactique clinique se situe au croisement entre recherches didactiques et recherches cliniques en sciences de l'éducation. Elle s'intéresse aux enjeux de savoirs en lien avec la psychanalyse et s'inscrit dans une théorie du sujet singulier, assujetti et divisé, pris dans le didactique. Elle pose également le présupposé qu'il existe un inconscient.

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons présenter trois études de cas à travers leurs vignettes de didactique clinique dans une visée compréhensive, puis évoquer quelques pistes possibles pour la formation initiale et continue des enseignants.

*Intervenant

Pour permettre d'approcher au plus près des représentations singulières du sujet enseignant, notre méthodologie repose sur la combinaison d'une part, d'entretiens ante, post-séance et d'après-coup et d'autre part, d'observations et d'enregistrements vidéos de situations de classe, avec les enseignants concernés.

Nous observerons comment le rapport à l'épreuve de Lo'ic impacte son impossibilité à enseigner l'histoire. Lo'ic, enseignant de cycle 3, profite la polyvalence pour ne pas entrer dans la discipline de l'histoire. Contrairement à la géographie qu'il réussit à enseigner car il la relie au contexte au rapport au monde, à l'étude du milieu, il ne parvient pas à mettre du sens sur l'intérêt d'enseigner l'histoire. Il transmet les contenus disciplinaires de l'histoire uniquement à travers la lecture compréhension et le vocabulaire de textes historiques.

Cette stratégie inconsciente d'évitement révèle un double impossible à enseigner. Politiquement, il nie un pouvoir de mémoire à cet enseignement et intimement, cela le renvoie à " son histoire ".

Considérant son métier davantage centré sur l'enfant que sur l'institution de l'élève, il revendique la construction d'un milieu où les " apprentissages transversaux " dominent la question des savoirs disciplinaires.

Deux cas contrastés sont présentés. Daniel mobilise les ressources offertes par la polyvalence pour aborder des savoirs sous l'angle de l'inter et la transdisciplinarité. L'éducation à la santé, enseignement transversal par nature permet d'éclairer particulièrement cette orientation pédagogique chez cet enseignant. Julie, également dans le cadre de l'éducation à la santé cloisonne ses interventions sans établir de relation entre les savoirs pourtant de nature complexe. Les concepts de déjà-là décisionnel, de conversion didactique et d'après coup permettent de mieux comprendre l'expression de ces deux singularités pédagogiques.

La polyvalence telle qu'elle est demandée aujourd'hui est illusoire. Impossible en effet, sans une solide formation continue d'asseoir une maîtrise suffisante dans tous les domaines à enseigner (Lang, 1999). C'est ainsi que chacun, dans sa singularité, puise son enseignement dans ses points de force et dissimule ses " manques à savoir " pour masquer ses complexes.

Les cas présentés illustrent l'ancrage des difficultés ou des manques professionnels dans une relation au savoir disciplinaire perturbée (Lo'ic) ou bien dans une incompréhension des enjeux de la polyvalence (Julie). A l'opposé, le cas Daniel montre le cheminement expérientiel et conceptuel complexe qui mène à une vision élaborée de son enseignement.

La formation peut-elle se substituer à cet engagement personnel à long terme ? Vraisemblablement, mais la didactique clinique amène à penser que c'est par un investissement fort dans des contenus susceptibles de modifier le rapport au savoir (Brossais, Jourdan, Savournin, 2013) voire à l'enseignement que les leviers d'évolution sont possibles.

Eléments bibliographiques

Baillat G., Espinoza O., Vincent J. (2001) De la polyvalence formelle à la polyvalence réelle : une enquête nationale sur les pratiques professionnelles des enseignants du premier degré. In: Revue française de pédagogie, volume 134. Situations de handicaps et institution scolaire. pp. 123-136.

Brossais, E, Jourdan, I. et Savournin, F. (2013). L'activité enseignante à l'aune du rapport à l'épreuve. Dans M-F. Carnus et A. Terrisse (dir.), Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question (p. 92-103). Paris, France : Éditions EP.S.

Carnus, M.F. (2003). Analyse didactique du processus décisionnel de l'enseignant d'EPS en gymnastique : une étude de cas croisés. In C Amade-Escot (dir.). Didactique de l'éducation physique, état des recherches, Revue EPS, Paris, 195-224.

Carnus M.-F., Terrisse A. (2013) Didactique clinique de l'EPS. Le sujet enseignant en question. Paris : Éditions EP.S.

Lang, V. (1999). - La professionnalisation des enseignants : sens et enjeux d'une politique institutionnelle. Paris : PUF.

Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation NOR
: MENE1315928A arrêté du 1-7-2013 - J.O. du 18-7-2013 http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.htm
Terrisse, A., Carnus, M.-F. (2009). Didactique clinique de l'EPS, quels enjeux de savoirs ?
De Boeck, Bruxelles.

Mots-Clés: didactique clinique, formation continue, polyvalence